

La Plage

« Chaussure ! »

Des éclats de voix dépités viennent accueillir le cri triomphant. Arthur est en train de prendre de l'avance. Pour l'instant, les scores sont plutôt serrés : huit points pour Arthur, six pour Xavier, cinq pour Fredo et six points et demi pour Rayan. Une sandale ça compte pas vraiment, donc ils se sont mis d'accord, juste un demi-point. Et puis, ça évite les égalités.

« C'est pas possible, t'es venu les poser hier ou quoi ? crie Xavier, un peu plus loin sur la plage, c'est la troisième en cinq minutes. »

Arthur lui adresse un doigt d'honneur et les deux hommes se remettent à marcher en rigolant.

Fredo râle : « Plains toi ! Ça fait trois jours que je trouve rien sur cette putain de plage, que des mouchoirs et du plastique. »

C'est vrai qu'il est dans une mauvaise passe, Fredo. Hier, il a fini à deux points, alors que Xavier a culminé à quatorze. Sacrée journée hier. Productive. Ils ont rempli douze sacs poubelles taille 100L à cinq. Il y avait Paul hier, mais aujourd'hui il a la crève. Trop de vent, Rayan a dit. Il parle comme ça Rayan, en quelques mots. Enfin, ça, c'est quand il parle. Mais bon, on l'aime bien au village.

« Pause déj ? »

C'est Xavier qui propose. Tout le monde y pense depuis vingt minutes. Ils s'assoient en rond sur les galets froids. Fredo rumine.

« C'est pas juste, j'ai la poisse en ce moment.

- Ça va Fredo c'est qu'un jeu. L'important c'est qu'on la nettoie cette plage non ? »

Il acquiesce et reprend d'un air déprimé : « Bien sûr que oui. N'empêche, ça me dégoûte, dans deux mois les touristes reviennent et ça va être comme si on avait jamais été là. »

Personne ne dit rien. Ils savent qu'il a raison.

« Paul aurait fait une bonne vanne pour nous remettre d'aplomb, lâche Arthur, un sourire jaune aux lèvres, mais bon je m'y essaierai pas.

- Ouais, c'est vrai que c'est moins marrant sans lui.

- Il avait quoi déjà.
- La crève, répond Rayan.
- Ah ouais la crève. C'est dur ça la crève. Ça te cloue au lit.

Ils finissent leurs sandwiches en silence. Puis, ils ramassent les sacs, reprennent leurs pinces télescopiques en main et continuent à collecter les déchets. En avançant, Arthur remarque quelques taches rouges sur le bord de la butte qui longe la plage. Des coquelicots, de plus en plus rares en ce moment. Des abeilles tournent autour des fleurs sanguines, leur bourdonnement réconfortant emplissant l'air autour d'eux. Il trouve belle cette vision de l'essaim, chaque abeille agissant de son propre chef et pourtant de la même manière que le reste du groupe. Il se retrouve dans les insectes. Lui aussi butine sur les galets léchés par les vagues pour glaner le pollen toxique des humains que sont les déchets. Lui aussi agit pour le bien d'une ruche trop grande et trop monstrueuse pour que sa seule action ait un réel impact.

« Chaussure ! » Fredo est extatique. « Je vais vous rattraper les gars !

- Dis donc Arthur tu rêvasse ? Elle était devant toi celle-là ! »

Le bourdonnement des abeilles s'éloigne et Arthur, ignorant la raillerie, félicite son ami d'une tape dans le dos.

Dans un concert de congratulations, les quatre amis retournent à leur butinage d'ordure. La nuit tombe. Les seules lueurs sur la plage sont celles, rouge, des cigarettes allumées dans la nuit. Dix sacs aujourd'hui. Bilan des scores : Arthur à neuf points, Xavier à sept, Fredo à huit et Rayan toujours à six et demi. Arthur le soupçonne d'avoir laissé des chaussures à Fredo, il est comme ça Rayan, toujours discret. Fredo ne boude plus d'ailleurs, une seconde place lui suffit. Arthur observe le trio qui marche devant lui en direction de la voiture en souriant. Ils ne sont peut-être que de faibles abeilles ne faisant pas la différence, mais demain, ils seront sur la plage à nouveau.